

Soirmagazine

M^{me} AMEL BELKACEMI, ENSEIGNANTE-CHERCHEUSE
À L'ENSET D'ORAN, AU SOIRMAGAZINE :

«La fête de soutenance de fin d'études est telle une coupe symbolique qu'on lève en l'honneur d'une famille»

A l'occasion de la soutenance de fin d'études universitaires, les répétitions, les préparatifs, le stress ne concernent étrangement pas l'étudiant qui s'apprête à soutenir, mais la fête qui y suivra.

Commande de gâteaux aux amandes de préférence, sortir les plus beaux services à café, thé, jus, choisir minutieusement les boîtes ou les assiettes pour les gâteaux, adresser des invitations à la famille, aux proches et amis... Le tout filmé souvent par des professionnels. Mais pourquoi de tels scénarios se répètent à chaque soutenance de fin d'études ? D'où vient cette tendance ? Quelle utilité, quel message social peut bien transmettre ce «rituel» de fin d'études ? M^{me} Amel Belkacemi, enseignante-chercheuse à l'Ecole normale supérieure d'enseignement technologique d'Oran (Enset), répond à nos questions.

Par Amel Bentolba

Soirmagazine : Pourquoi fête-t-on la soutenance de fin d'études en organisant une grande collation ?

M^{me} Amel Belkacemi : Les mémoires couronnent tout un cycle de formation. Les étudiants sont appelés à produire un travail individuel ou en binôme. Souvent, ce moment rime avec faire ses preuves. C'est une véritable occasion qui leur donne la possibilité d'être, et qui dit être dit «l'être social». Peut-être cela est dû au fait que leur identité professionnelle n'est pas interpellée seule, mais aussi leur identité personnelle qui est requise, évoluant dans une logique pédagogique de cursus qui les cloître dans l'univers de l'université, la dernière année de formation leur ouvre en principe les portes sur la société, leur univers quotidien, via des stages pratiques, d'où l'autonomie et les choix qui vont avec hérités ou innovés soient-ils...

Ce moment auréole toute un cursus, un voyage fait d'apprentissage et le consacre enfin membre actif de la société. Les soutenances de fin d'études sont ainsi synonymes d'un passage à la vie d'adulte (professionnelle). Le moment de la collation où tout le monde est invité en témoins est peut-être le rituel nécessaire au passage.

Pourquoi les proches se sentent autant concernés par la soutenance de fin d'études en organisant une fête ?

Si l'on part du principe que ce moment est un rite, les adultes sont là pour apporter leur soutien moral et physique. Déjà en étant témoin de ce moment de passage (la reconnaissance de ce changement), ils apportent la confirmation que ce moment s'est bel et bien déroulé mais aussi, de par leur présence, ils lui insufflent la force nécessaire, le futur employé y puisera motivation, énergie vitale à la confiance en soi.

De nos jours, la collation prend des airs de grandes festivités, de concurrence pour la meilleure fête, comment expliquer ce fait ? Quel en est le message social ?

Qui dit message sociétal, dit société. Société dite dans des formes plus ou moins codifiées avec ses références, modèle intériorisé, inconscient collectif, valeurs, croyances,

représentations, culture, idéalisations et mythes sur ce que devrait être la réussite sociale... L'extase profonde des aînés qui se réalise aussi via l'individuel qui, chez nous, n'est que miroir du collectif.

La collation est une coupe symbolique qu'on lèvera en l'honneur d'une famille, d'un clan, ou d'un sous-groupe, reconnaissance de sa réussite à porter un des leurs, de même qu'elle est aussi reconnaissance et fierté envers ce membre. Ce moment peut aussi être synonyme, pour les uns, de «bonheur» qui dit que «la roue tourne», mais pas n'importe comment. Une collation peut aussi renvoyer la parabole des complexes intériorisés par le groupe d'infériorité ou de supériorité. Hélas, dans une société où l'avidité se nourrit d'un modèle de réussite préfabriquée... Réussir vite et à n'importe quel prix ! La réussite exige des stratégies d'intelligences qui, souvent, ne riment plus avec efforts et patience, valeurs nécessaires à tout protagoniste débutant dans sa vie d'adulte. Elle n'est que la preuve qu'apporte un groupe par la notion même de «la plus grande fête», les meilleures commandes de buffet, qu'il a su être intelligent et porter très vite et à n'importe quel prix l'un des leurs... J'aime beaucoup votre concept quand vous dites, «la collation prend des airs», car à l'ère des airs tout est dans les airs... quoique question citoyenneté, on ne construit que désert lorsque l'on se réfugie dans l'apparence.

Pourquoi «les organisateurs» réservent-ils une table d'honneur exclusivement pour les membres du jury. Pourquoi ne se joignent-ils pas simplement à la fête ?

Se plaçant ou placés, il n'en reste pas moins que les membres du jury sont les juges qui octroient la note et évaluent le satisfecit et par là même détiennent le pouvoir dans la symbolique.

L'idée de la meilleure fête de soutenance semble se transformer en concurrence entre les étudiants et leurs familles. Où en est le travail de fin d'études dans tout cela ?

Tout à fait, si la société tend à perdre ses valeurs valorisantes au profit d'autres plus factices, nous devons nous attacher à nous sortir de cette ornière de compétition malsaine : le travail n'est pas valorisé.

On s'intéresse beaucoup plus au produit fini, à savoir le mémoire, qu'aux étapes de la démarche qui mène à sa réalisation. Justement, au sein de notre équipe de recherche, nous nous penchons sur la question du stage comme moment de formation d'une identité des futurs fonctionnaires. Ce moment, de par le paradigme qui le traverse, favorise-t-il la créativité du «formant» ou est-ce un moment où recette et consommations de modèle sont maître-mot ?

Pensez-vous que ces fêtes feront partie pour toujours de la fin de cérémonie de soutenance de fin d'études ou s'agit-il d'une tendance qui finira par s'essouffler ?

La fête en elle-même peut être synonyme de bonheur, mais le bonheur doit être mérité et pas juste une illusion qui fait échapper à l'emprise des frustrations. Apprendre nécessite parfois, dans la douleur, le désapprendre. Il y va de notre responsabilité à tous de tenter de changer les



Photo : DR

cultures, en changeant les pratiques réelles de notre propre culture de travail.

Le savoir-devenir est une affaire de savoir-être, l'université ne saurait se borner à inculquer savoir et savoir-faire. Pour que ces pratiques s'essoufflent, il faudrait peut-être insuffler la prise de décision via la prise de conscience. Par exemple, nous gagnerons à repenser les paradigmes.

En effet, il y aurait transfert et impact si les étudiants utilisaient ce moment de la rédaction du mémoire et mettaient en œuvre ce qu'ils ont acquis en formation initiale ou sur le terrain.

Sans doute que mieux mesurer l'efficacité du mémoire (les étudiants acquièrent-ils à la fin de la formation les compétences qui étaient visées par les objectifs de formation ?), le transfert (ces étudiants, mettent-ils en œuvre les compétences acquises lors de la formation ?), et l'impact de la formation (les nouvelles compétences des

étudiants permettent-elles de faire évoluer l'organisation ?)

Un dernier mot...

J'aime bien la citation de Paul Watzlawick qui dit que «de toutes les illusions, la plus périlleuse consiste à penser qu'il n'existe qu'une seule réalité». La réalité du terrain fait que notre réalité semble être triste mais elle sera autre si nous conjuguons nos efforts pour en construire une autre. Pour inventer peut-être un autre sens, un autre rapport à soi et au monde. Il faudrait qu'on se penche beaucoup plus sur les modalités d'évaluation des mémoires : quand et comment le mémoire participe-t-il à la construction identitaire, à la construction d'un «je», à la construction des significations à partir desquelles on peut se penser comme acteur d'une profession et ainsi participer aujourd'hui à innover la société de demain. ■

Publicité

مكتب الأستاذ ربيعي رايح محضر قضائي بدائرة اختصاص محكمة بنمرادر اريس حي سعيد حمدين

384 مسكن عمارة 16 أرقم 01 بنمرادر اريس الهاتف 021/54/66/80

إعلان عن بيع عقار بالمزاد العلني

بطلب من القرض الشعبي الجزائري CPA شد ذات أسهم الكائن مقرها/برقم 02 شارع العقيد عميروش الجزائر المختار موطنا له مقر القرض الشعبي الجزائري بمكاتبه الكائن بحيدرة إقامة شعباني أنه بموجب الامر بالحجز العقاري الصادر عن رئيس محكمة بنمرادر اريس، بتاريخ 11/10/2011 تحت رقم 11/4462 الذي تأمر فيه أي محضر قضائي لدى مجلس قضاء الجزائر للقيام بالحجز التنفيذي على العقار المملوك للسيد روماني حسين ابن جمعة و المتكون: 8/1 الثمن من قطعة أرض كائنة ببوزريعة بالعمارة ولاية الجزائر من المساحة الإجمالية قدرها هكتار من القطعة رقم 01 من مخطط مسح الأرض المعينة من القطعة الإجمالية مساحتها ستة هكتار و ستة أرو و ستون سنتار، مشيد عل هذه الثمن قبل: الشياح دار متكونة من بيتين و مطبخ و مرحاض و مراح قديمة العهد و كما يشمل العقار من قطعة أرض المعلقة برقم [ب2] من خريطة التقسيم للعقار و يحدها من الجهة الاولى واد العرش، من جهة ثانية طريق بأربع أمتار، من جهة ثالثة قطعة رقم [س1] للورثاء مخلف من جهة الرابعة رقم [ب1] باحي فضيل و يمتد كذلك هذا الرهن الى كل عقار بني أو سيني مستقبلا على العقار موضوع العقد ذلك لمبلغ الدين المقدر بـ 39,000,000,00 دج تسعة و ثلاثون مليون دينار جزائري بالإضافة الى مصاريف التنفيذ و الحقوق التناسبية مع الرسم و المقدرة بـ 1,003,6 دج مليون و ثلاثة آلاف و ستمائة و ثمانية و ثلاثون دينار جزائري أي مجموعة 40,003,638 دج أربعون مليون و ثلاثة آلاف و ستمائة و ثمانية و ثلاثون دينار جزائري و بناء على الامر الصادر عن رئيس محكمة بنمرادر اريس بتاريخ 12/09/2012 تحت رقم 12/4496 المتضمن تحديد جلسة [ب1] للعقار بالمزاد العلني و ذلك بمقر محكمة بنمرادر اريس يوم 12/10/2012 الساعة الثانية و النصف زوالا للعقار الاتي بيانه: تعيين العقار موضوع البيع حسب ما هو مبين في امر الحجز صادر عن محكمة بنمرادر اريس بتاريخ 11/10/2011 تحت رقم 11/4462 الثمن 8/1 من قطعة أرض كائنة ببوزريعة بالعمارة ولاية الجزائر من المساحة الإجمالية قدرها هكتار من القطعة رقم 04 من مخطط مسح الأرض المعينة من القطعة الإجمالية مساحتها 6 هكتارات و ستة أرو و ستون سنتار، مشيد على هذه الثمن قبل الشياح دار متكونة من بيتين و مطبخ و مرحاض و مراح قديمة العهد و كما يشمل العقار قطعة أرض المعلقة برقم [ب2] من خريطة التقسيم للعقار و يحدها من الجهة الاولى: واد العرش من جهة ثانية طريق بأربع أمتار من جهة ثالثة، قطعة [س1] للورثاء مخلف من جهة رابعة [ب1] باحي فضيل 2/ كذا الخرة المعدة من طرف الخبير رحماني عبد الغاني المعين بأمر صادر عن محكمة بنمرادر اريس بتاريخ 12/02/2012 يقع بالعمارة ببلدية بوزريعة أو بلاسم المعروف لدى اصحاب المنطقة بحي الارنج و يمتثل في قطعة طابعها أصلي فلاحي حولت الى البناء يحدها من: الشمال: ملكية ورثة لخلف من الجنوب ملكية باحي فضيل من الشرق طريق باربعة امتار من الغرب وادي لارنج او العرش- 1 القائمة فوق هذه المبني الأول: الغرفتين القديمتين منفصلتان عن عضهما و مغطاة سقف من القرميد- المبني الثاني: مبني حديث الانجاز نسبة ستين في المئة مكون من طابق ارضي و علوي

السعر الافتتاحي للبيع بالمزاد العلني: 22.750.000,00 دج اثنان و عشرون مليون و سبعمائة و خمسون الف دينار جزائري. شروط البيع إضافة الى الشروط المذكورة في دفتر الشروط على كل من يتقدم للمزايدة أن يحضر معه مبلغ الخمس (5/1) من السعر الافتتاحي نقدا أو بواسطة صك مضمون قابل للدفع اسم رئيس كتابة الضبط بمحكمة بنمرادر اريس الراسي عليه المزاد يتحمل جميع المصاريف القضائية ما فيها مصاريف التسجيل و الرسوم المستحقة لمزيد من المعلومات و للإطلاع على دفتر الشروط لانتقال الى كتابة ضبط محكمة بنمرادر اريس او الاتصال بمكتب المحضر القضائي بالعنوان المذكور أعلاه.

المحضر القضائي

Almagharia (0661)31 53 53

UNE PENSÉE POUR NOTRE FILS TARIK DAHMANI

Cela fait dix années depuis que nous a quittés notre cher et regretté fils

**DAHMANI
TARIK**

Il est absent pour toujours, mais il reste vivant dans nos esprits et dans nos cœurs. La douleur de ne plus le voir, le sentir est toujours aussi vive mais nous l'avons apprivoisée, elle sera en nous jusqu'à la fin de nos jours. Grâce à Dieu, la raison est toujours là ainsi que la patience.

Nous demandons à tous ceux qui ont connu notre fils d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire et prier Dieu le Tout-Puissant de lui réserver une place parmi les siens.

Repose en paix très cher fils.

Ta famille.

F 118018/B13

PENSÉE

Le 8 septembre 2012, nous quittait à jamais notre cher et regretté

**Nacer
Aoudjit**

laissant un vide immense que nul ne pourra combler.

Sa maman, ses sœurs et frères, ses nièces et neveux, ainsi que toute la famille Aoudjit d'El Adjiba et de Bouira demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

Que Dieu le Tout-Puissant accueille le défunt en Son Vaste Paradis.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons».

F 000632/B15